

de mie, supposons que ceci soit des perles et que je vous les vende. Il y en a quatre ; elles valent cent mille francs pièce.

— Soit, en tout, quatre cent mille francs ?

— Tout juste.

— Oh bien, vos perles sont trop chères. C'est tout au plus si je pourrais vous en prendre une, à ce prix-là.

— Je ne les donne pas l'une sans l'autre. Mais j'ai en magasin d'autres articles qui, peut-être, vous conviendront mieux. Que diriez-vous d'une collection d'autographes ?

— Mes lettres, n'est-ce pas ?

— Dame ! ce ne sont pas les miennes. Vous savez que je n'écris jamais.

— Et vous les vendez ?

— Toute ma boutique est au même prix.

— Qu'elle aille au diable, et la marchande avec !

— Eh ! mon cher lord, vous n'avez pas toujours été si dégoûté.

— Je le suis maintenant, à coup sûr.

— Prenez garde qu'on ne se dégoûte ailleurs. Il me semble que vos actions baissent en ce moment, à la Bourse de la rue de Varenne.

— N'en prenez point de souci : elles remonteront.

— Eh ! eh ! à votre place, je n'aimerais point cet ami d'enfance, qui a sur vous l'avantage d'être brun et de ne point battre les femmes.

— Bah ! un mendiant qui n'a que son nom à offrir ! "Elle" est trop ambitieuse pour hésiter, ou, du moins pour hésiter longtemps.

— Ne vous y fiez pas. Chez nous, l'amour chasse l'ambition comme, à la fin d'un bal, l'aurore fait éteindre les bougies. Vous n'avez songé qu'à allumer les lustres. Gare au soleil !

— Vous ne me faites pas peur : je veux cette femme et je l'aurai, dit Mawbray en frappant du poing sur la table.

— Ce n'est point sûr. On réfléchit fort, en ce moment ; la balance est hésitante et, si l'on y jetait la moindre chose, ne fût-ce qu'une douzaine

de lettres, vous verriez la dégringolade. Allons, mon cher ; vous avez un million de livres, et vous êtes trop grand seigneur pour calculer quand il s'agit d'un mariage. C'est une dépense qui ne reviendra pas souvent.

— Il faudrait achever de nous entendre, dit lord Mawbray dont le visage, passant subitement du rouge au pâle, prit une expression effrayante de colère concentrée. Vous voulez me donner à supposer que vous monteriez mes lettres ?

— Je ne vois pas qui pourrait m'en empêcher, répondit madame Hémery avec un regard de défi.

Elle n'avait pas achevé ces paroles, que d'Anglais, blasphémant comme un matelot ivre, se rua sur elle, cherchant à la saisir d'un côté à l'autre de la table. Mais, sous la double influence de la fureur et de l'ivresse, il n'avait plus son aplomb ordinaire. Les deux pieds lui manquèrent et il s'abattit entraînant avec lui tout le service avec un fracas épouvantable. Une scène sans nom suivit et, pendant quelques minutes, le restaurant tout entier fut troublé par un tumulte indescriptible.

À la même heure, dans la salle commune du restaurant, une seule table était encore occupée par Vieuvicq et l'un de ses camarades dont la conversation s'était prolongée.

— Peste soit des ivrognes ! dit le premier à un garçon qui commençait le rangement du soir. Il semble qu'on s'égorge, à côté. Ne pourriez-vous dire qu'on fasse moins de bruit ?

Le garçon connaissait Guy depuis longtemps. Il s'assura que personne n'entendait, et répondit en baissant la voix :

— Nenni pas, monsieur ! Je l'ai fait une fois, mais je ne m'y retrouverai plus. Ce particulier-là, quand vient le dessert, ne connaît plus personne. Il assommerait un boeuf d'un coup de poing.

— Ah ! c'est un habitué ? Je vous en fais mon compliment !

— C'est un Anglais, monsieur, un riche Anglais, qui ne boit que des vins